a L'hopital de narbonne ce 26. may 1770.

Monsieur.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Votre Lettre du 10. avril dernier, ne m'est parvenue que le 19. du courant. vous me faites L'honneur de m'apprendre que mes deux observations ont été Lües, et accueillies à L'academie royale de chirurgie. je vous en fais mes très humbles remerciemens.

Lorsque j'ecrivis mon observation sur Le charbon, j'étois dans L'ancien prejugé sur La régénération des chairs: mais j'en ay été desabusé en Lizant après coup, votre savant memoire, et celui de Mr. fabre (*) qui demontrent qu'il ne se fait point de régénération de chairs, dans les playes, et ulcéres avec perte de substance. je vous avoue Monsieur, que je m'attendois à être critiqué sur ce mot: j'ay été moy même du depuis a portée d'examiner de quelle façon La nature opéroit dans ces circonstances; et j'ay cru comprendre qu'elle agissoit conformement aux principes que vous avés developpé dans votre susd. Memoire.

j'aurois donc dû dire dans mon observation; que La cicatrice s'etoit si bien perfectionnée, qu'elle ne presentoit aucune difformité considerable. attendu qu'il ne paroit sur la paupiere inferieure, qu'une Légére rougeur, qui a deja

ARC 55 n° 8

(*) 4e. vol. des memoires de L'academie de chirurgie

beaucoup diminué, et qui disparoitra vraisemblablement — tout a fait avec le tems, et sur la supperieure, une — rougeur a peu prés sparaille ; au milieu de laquelle on apperçoit une petite depression, occasionnée par l'escarre qui s'enfonça plus considerablement vers le fonds de — l'orbitte, laquelle depression se cache par le ride de la paupiere quand l'oeil est ouvert.

je vous envoye cy incluse la figure d'aprés la — guerison, pour vous temoigner le desir que j'ay de satisfaire à la demande de Monsieur le commissaire qui a fait le rapport de mon observation.

on ne doit pas être etoné que cette cicatrice ait sy bien réussi vu les precautions que j'ay prises dans — l'operation, et dans les pansemens; pour menager les deux cartilages tarces, et les muscles des paupieres, afin d'en éviter l'éraillement, le retraicissement, et la difformité. je dois vous ajouter que les paupieres jouissent de leur — mouvement libre, et trés naturel, et que le globe de l'oeil n'a reçu aucune atteinte.

je vous supplie Monsieur de vouloir m'honorer de — la continuation de vos bontés, et j'ay l'honneur d'être — avec autant de respect que de reconnoissance.

Monsieur

Votre tres humble tres
obeissant serviteur
Sérmin

je ne suis pas chirurgien en titre de Lhopital, j'i travaille
Depuis environ quatre années, sous mr. gicavel qui en est le
chirurgien major. mais avant Docuper cette place. javois —
étudié cinq ans au colege de chirurgie de montpellier. et
sous monsieur sorrau professeur en chirurgie.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

vous mobligéres sensiblement De me faire savoir sy —
ce petit envoy remplit vos intentions, apres que jen serai
informé, je me ferois lhonneur Des vous envoier
Deux cas, qui me paroissent assés singuliers